

# Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers

## A Noël, la Terre devient le berceau de Dieu

**N° 121**  
**Bimestriel**  
**Noël 2018**

### SOMMAIRE

#### Editorial

Noël ou la promotion de l'homme ;  
Prière devant la crèche.....page 2

#### Vie spirituelle :

Je crois en Jésus-Christ... ..page 3

#### Vie de l'Église :

Un baptême œcuménique .....page 4

Interview de M. le pasteur.....page 5

Retour à la crèche ..... page 6

Agir sur les causes de la faim ;

Exposition à N. D. du Camp .....page 7

#### Méditation :

L'unité avec la diversité .....pages 8-9

#### Liturgie :

La communion (2ème partie)...page 10

#### C'est la vie :

Au gré de mes voyages.....page 11

#### Vie paroissiale :

Inauguration du local du Secours

Catholique ; .....page 12

Fête de la Sainte-Cécile .....page 13

Dimanche autrement .....pages 14-15

L'arbre pour les droits.....page 15

Pour un Noël solidaire .....page 16

Secteur d'Escosse ;

Secteur des Pujols.....page 17

#### La musique et l'âme

César Franck et l'orgue (2).....page 18

#### Nous avons lu

Un mystique en politique

Humains dans la rue.....page 19

#### Nous avons vu

La tortue rouge .....page 20



Nativité arménienne (Illustration d'un  
Evangile arménien de 1391)

# Éditorial

## Noël ou la promotion de l'homme



Noël chaque année, mais Noël chaque fois nouveau en raison de l'actualité.  
Décembre 2018 : mouvement social inédit, violences extrêmes, revendications, colère.  
Au milieu des destructions condamnables et des demandes contestables et impossibles à satisfaire, de vraies souffrances exprimées et des signaux d'un monde économique et social encore trop injuste.

Une soif de reconnaissance, le désir d'être écouté et l'aspiration à un monde dans lequel l'homme retrouve sa juste place.  
L'économie est faite pour l'homme et non l'homme pour l'économie.  
Pas de paix solide et durable sans justice : les papes le rappellent à temps et à contretemps.

Une société ne peut avoir pour seul idéal la rentabilité et la course aux profits.

Noël : Dieu avec nous !

Il se met au rang des petits. Il n'a comme message que celui de l'Amour. Sa non-violence nous montre la vraie force.

Il vient remettre le monde à l'endroit. Il va écouter et regarder durant 30 ans avant de parler.

Un levier d'espérance et de transformation des cœurs pour qui se laisse surprendre et étonner par cet Enfant.

Avec Lui, tout homme revêt une dignité infinie et inaliénable.  
Avec Lui, naissent des gestes d'attention aux plus faibles.  
Avec Lui, le dialogue et la recherche du bien commun reviennent au premier plan.

Noël nous engage au respect infini, au partage et au combat pacifique contre le mal.

Joyeux Noël !

Gilles Rieux

## Prière devant la crèche

*Seigneur Jésus, merci pour Noël.  
Merci de venir vers moi, de venir dans ma vie.  
Ma vie sans Toi est comme la crèche vide.  
Viens demeurer chez moi.  
Chaque jour prends de plus en plus de place  
dans ma vie.  
Je sais déjà, Seigneur,  
que si Tu es au centre de ma vie,  
tout le reste petit à petit se met à sa place.  
Merci de me faire un signe  
par Ta naissance dans la pauvreté.  
Grâce à Toi je comprends mieux  
que mon bonheur  
n'est pas dans l'«avoir» mais dans l'«être».  
Grâce à Toi j'apprends jours après jours  
à ne pas trop encombrer mon cœur.  
Toi seul suffis.  
Je Te donne toute ma vie  
et la vie de ceux qui me sont chers.  
Je veux Te rendre grâce pour tout  
et en toutes circonstances.  
Apprends-moi à Te dire chaque matin :  
« Jésus, j'ai confiance en Toi ».  
Fais de moi Ton disciple.  
Envoie-moi annoncer Ton Evangile.  
Apprends-moi à Te servir dans mes frères.  
Que personne autour de moi  
ne se sente seul ou malheureux  
par mon égoïsme ou mon indifférence.  
Avec les anges je te chante aujourd'hui :  
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».*

*Amen*

## Intentions de prière du Saint-Père

### Pour le mois de Janvier

Pour l'évangélisation : Pour les jeunes, en particulier ceux d'Amérique Latine, afin qu'à l'exemple de Marie ils répondent à l'appel du Seigneur pour communiquer au monde la Joie de l'Évangile.

### Pour le mois de Février

Universelle : Pour l'accueil généreux des victimes de la traite des personnes, de la prostitution forcée et de la violence.



*Monsieur le curé Gilles Rieux,  
l'équipe sacerdotale, et tous les  
membres de l'équipe Carillon  
vous présentent, chers lecteurs,  
leurs meilleurs vœux de Joyeux  
Noël et vous souhaitent pour*

*2019 une bonne et sainte année !*

*Merci tout particulièrement à nos annonceurs pour leur  
soutien et leur fidélité.*

## LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIER  
Tél : 05 61 60 56 60  
www.labrulerie.net

## LIBRAIRIE - PAPETERIE «AUX TEMPS MODERNES»

Marion et Sylvie LAFFITTE

18, rue des Jacobins  
09100 PAMIER  
Tél : 05 61 67 28 99

## CAVES DEYMIER



Vins Fins Spiritueux Champagnes  
Tél 0561672324 Route de Mirepoix (09) PAMIER



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !



La chronique de Père Aubin

## « Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie »

« Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole ». ( Lc, 1,38). Telle est la conclusion de ce bref récit qui fait mémoire d'une rencontre tout à fait inattendue et unique entre Dieu et l'une de ses créatures, ici, une femme nommée Marie. Ce récit ressemble à beaucoup d'autres récits bibliques de vocation. Ils témoignent de ce mystère des alliances de Dieu avec les hommes, avec un peuple, auxquels il confie une part de la réalisation de ses œuvres. C'est dans cette lumière que l'annonce faite à Marie est à situer. En se présentant comme « la servante du Seigneur », elle se situe dans cette élection de son peuple, appelé à être « serviteur », c'est-à-dire témoin et collaborateur des œuvres divines. Abraham, Moïse, David, les prophètes, les sages, les prêtres, furent autant de « serviteurs » de la parole de Dieu. Servir Dieu c'est croire en Lui, et le contraire se trouve dans l'idolâtrie, dans la croyance en de faux dieux. L'enjeu du service de Dieu est ce témoignage de la foi, de l'espérance qu'elle suscite sans cesse, orientée par la Promesse « faite à Abraham et à sa descendance à jamais », comme Marie le confesse dans son « magnificat ».

Servir Dieu c'est situer notre vie humaine, terrestre, « à l'Ombre » de sa Présence si mystérieuse, surprenante. Servir Dieu c'est donner foi à ce qu'il « conçoit ». Il choisit des envoyés, tels les anges, pour le révéler. Toutes ses surprenantes « conceptions », projets, désirs, ne peuvent d'abord que déconcerter et plonger leurs destinataires dans « la crainte de Dieu ». « Comment cela va-t-il se faire ? ». La foi en la Présence de Dieu, en son existence, conduit à chercher, pour découvrir ce « comment ? ». L'épreuve de la foi se trouve souvent là : sur la manière d'agir de Dieu ! Toutes les questions sont permises et les ré-

ponses sont à chercher avec confiance. Marie a posé la question à Gabriel : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? ». La conclusion de la réponse de l'ange tient en cette brève affirmation : « Car rien n'est impossible à Dieu ! ». Les possibles de Dieu, ses projets étonnants, sont ainsi offerts à la recherche, au désir de s'y ouvrir, d'y consentir. « Ne crains pas Marie ! ».

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils : tu lui donneras le nom de Jésus ». Il sera désigné lors de son baptême comme « le Serviteur ». Il se présentera en toutes ses paroles et en tous ses actes comme Celui qui est « au service » de « la volonté du Père », de son « Règne ». Il lavera les pieds de ses disciples et souffrira sa passion et sa mort, comme « le Serviteur souffrant ».

Tout disciple de Jésus né de Marie est appelé à servir avec Lui, grâce à Lui, la venue du Royaume. L'Esprit Saint vient en témoigner à son esprit et l'aider à demeurer « à son Ombre », et à celle de Marie, pour répondre à une telle vocation.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi ». (Is. 3,1). Ces paroles du prophète Isaïe qui vécut sept siècles avant Jésus né de Marie, demeurent toujours d'actualité ! Ce n'est pas seulement le peuple de Dieu mais toute l'humanité qui marche dans les ténèbres, en quête de lumière. Les ténèbres peuvent porter atteinte à tous les éléments de notre nature humaine. Notre corps peut en être enveloppé par la maladie, les douleurs, la mort. Notre esprit peut être enténébré, prisonnier de l'erreur, du mensonge, d'égarements multiples dans le domaine de la pensée, des illusions. Notre cœur, en sa quête d'amour comblant, gratifiant, lumineux,

peut lui aussi être entraîné « au pays de l'ombre ». Le constat du prophète Isaïe n'est pas désespéré car il vient l'ouvrir : « le peuple a vu une grande lumière ». L'expérience du peuple de Dieu au long de ses marches est précisément celle de l'irruption d'une espérance qui sans cesse parvient à transpercer les ténèbres.

Mais d'où provient une telle espérance ? Elle accompagne la foi en Dieu reconnu Créateur et Sauveur de l'humanité. Ces lumières que sont la foi et l'espérance sont des forces capables de briser le cercle de l'enfermement dans les ténèbres. C'est pourquoi le salut de Dieu apparaît comme la libération de leur oppression, même si ce salut est bien souvent discret et se fait attendre ! Ces lumières de foi et d'espérance peuvent donner force et patience, courage et confiance, malgré tout !

C'est dans une telle condition humaine enténébrée, menacée, désorientée, que Jésus est né de la Vierge Marie, dans un temps et un espace repérables. La foi de ses disciples, fondée sur sa Résurrection, après l'Heure des ténèbres de sa passion et de sa mort en croix, leur a permis de L'annoncer, non seulement comme un homme lumineux, juste en paroles et en actes, mais comme étant « de nature divine » : « Lumière née de la Lumière », comme en témoigne le ch.1 de l'évangile de Jean. Venir à Jésus qui « est né pour nous » c'est pouvoir renaître dans la lumière. Le Fils fait homme provient toujours de Son Père pour nous « faire naître » à la vie divine ! Il est venu et vient encore souffler l'Esprit de Vérité et de Vie. La joie de Noël est « à l'Ombre de La Paix » donnée au Nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit ! La Joie profonde a toujours un goût, une saveur de paix !

Père Aubin



## TOYOTA

J.N.B. Auto

T : 05 34 01 01 09

F : 05 34 01 06 36

Concessionnaire

Village Automobile

09100 PAMIERIS

## Mr. Bricolage

Maison et Jardin

### Pamiers

Du lundi au Vendredi de 9h-12h / 14h - 19h  
le samedi de 9h00 à 19h00  
05 61 60 15 10

  [mr-bricolage.fr](http://mr-bricolage.fr)



## Baptême œcuménique à Pamiers A la recherche de l'espérance

Près de cent cinquante baptêmes sont célébrés, chaque année, dans le secteur de Pamiers. Ce passage à l'église génère toujours des parcelles d'émerveillement quel que soit l'âge de celle ou celui qui reçoit le sacrement et le degré de proximité de la famille avec la communauté pratiquante. Les familles perçoivent, parfois avec étonnement, dans les signes qui accompagnent le baptême la face surnaturelle d'un monde que le quotidien ne leur procure pas.

n'avait jamais été le lieu de célébrations baptismales. Clément souhaitait que son école, en dehors du temps scolaire, soit le lieu de son baptême, « cadre de vie et de partage » dit la maman où il a pu le préparer. Une école marquée par la personnalité de Jeanne de Lestonnac, nièce de Montaigne qui, comme Clément et Mathieu, avait des parents de confession différente : protestant et catholique, situation qui a marqué toute son existence.

Chez Mathieu et Clément on fête Noël une année au temple, l'année suivante à l'église. Chacun des trois enfants de la famille a un parrain protestant et une marraine catholique ou inversement. C'est donc tout naturellement que la famille a choisi une célébration baptismale où prêtre et pasteur, l'abbé Gilles Rieux, curé de Pamiers et le pasteur Marty, responsable des communautés de Mazères, Saverdun et

**E**merveillement ! Comme on voudrait qu'il en soit ainsi au regard de ce que le baptisé reçoit : si vous saviez le don Dieu !

Les baptêmes célébrés dans la nuit de Pâques lors de la divine liturgie ont la fraîcheur toute particulière du jour de la Résurrection. Ils insufflent aux chrétiens qui y participent la vertu printanière de l'Espérance : le Christ qui était mort est ressuscité. Mais chaque baptême, qu'il se déroule à l'occasion d'une messe avec la communauté paroissiale ou tout simplement lors d'une célébration particulière, est un événement en lui-même.

Les baptêmes de deux frères, Clément et Mathieu, célébrés à Pamiers le samedi 20 Octobre dernier, portaient une grande et belle signification. Leur cadre donne déjà une indication sur leur caractère singulier : l'Institution Notre-Dame. Sans doute une première pour cet établissement qui a reçu des milliers d'enfants depuis plus de deux siècles mais qui, probablement,

« Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit... »



Un chantier jamais terminé...

**axidoc**  
SOLUTIONS D'IMPRESSION  
ET INFORMATIQUE

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :  
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22  
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :  
12 rue des cosmonautes  
31400 Toulouse

**CA**  
SUD MÉDITERRANÉE  
BANQUE ET ASSURANCES

18 place de la République  
Pamiers

**L'ANGLE D'OR**  
Catherine JACQUEMART  
- PAMIERS -  
Transformation bijoux  
or et argent

Calmont, avaient la mission de collaborer. Ils le firent de la meilleure façon, joignant les forces et les charismes de chacune des confessions pour donner tout son sens à ce sacrement. Le pasteur donna la prédication. Avant de la prononcer, il prit soin de se coiffer d'un casque de couleur bleue pour signifier aux enfants que le baptême les faisait entrer dans un chantier jamais terminé. Quant au prêtre, il donna aux signes visibles de ce baptême, reçu dans la foi catholique, toute leur portée : l'eau baptismale, l'huile consacrée, la lumière du cierge, le vêtement blanc, permettant d'entrer par la foi dans l'action invisible de l'Esprit saint.

Quelle joie pour Sandra et Rodolphe les parents, Quentin le grand frère, Mathieu et Clément de vivre cette collaboration ecclésiale et pour tout dire ce moment d'unité en présence de la famille, la branche catholique et la branche protestante.

Sans doute, parce que l'empreinte protestante est forte dans cette famille, Clément a une bonne connaissance de la Bible étudiée sur celle de sa maman, catholique, qui l'a reçue d'un pasteur protestant... Clément a décidé de demander le baptême à la suite d'un rassemblement des Ecoles Marie Notre Dame à Lourdes. Sa maman reconnaît que le baptême de son fils à l'âge de 13 ans, lui a permis de bien préparer l'événement, notamment en choisissant personnellement les textes de la célébration qu'il a proposés au prêtre et au pasteur. Il a souhaité qu'elle se déroule à l'oratoire de l'école, lieu où il dit être le plus proche de Dieu. Le déroulé de la cérémonie et l'importance du sacrement vécu par Clément sont une interrogation pour son grand frère, Quentin, baptisé dans sa prime enfance.

Clément a bien intégré la parole du pasteur Marty disant qu'un chantier se présentait désormais à lui. Il veut continuer sa vie de chrétien mais pas seul. Pour lui il est important de vivre sa foi avec ses amis.

Etre témoins de tels événements fait prendre conscience que l'Esprit est à l'œuvre et qu'une diversité bien vécue élève et fait grandir.

Marie-Françoise et Pierre Assémat

## Interview de M. Laurent MARTY Pasteur de l'Eglise protestante unie de France Eglises de Calmont, Mazères, Saverdun

L'absence de pasteur protestant à Pamiers depuis plus d'un an et demi nous vaut d'être en relation avec celui qui est le plus proche de nous géographiquement. Nous avons voulu faire plus ample connaissance avec lui.

**Carillon : Vous êtes pasteur depuis plusieurs années, quel a été votre parcours ?**

**Pasteur Laurent Marty :** Je suis pasteur depuis l'année 2000 successivement à Toulouse pendant 8 ans, puis dans les Landes à Dax et Mont de Marsan et maintenant au nord de l'Ariège depuis presque 6 ans. Avant cela, j'ai travaillé comme cuisinier et intendant tant dans la restauration classique que collective.

**Carillon : Quelle formation avez-vous reçue ?**

**P. L. M. :** Pour devenir pasteur dans l'Église dans laquelle j'exerce mon ministère – l'Église protestante unie de France, communion luthérienne et réformée – il faut être en possession d'un master pro ce qui correspond à 5 années d'études en faculté de théologie. C'est donc ce que j'ai fait à Montpellier. J'y ai ajouté une 6ème année à la faculté de l'Église presbytérienne de Louisville dans l'état du Kentucky aux Etats Unis, année pendant laquelle j'ai étudié plus spécifiquement l'accompagnement pastoral et la liturgie.

**Carillon : Quelles traductions de la Bible utilisez-vous pour alimenter votre ministère ?**

**P. L. M. :** J'ai dans ma bibliothèque un rayon entier de Bibles, dans lequel je puise indifféremment, suivant les besoins, les envies, le travail à réaliser : la NBS (Nouvelle Bible Second), la traduction en « Français courant », la Bible « Parole de vie », la « Bible de Jérusalem », la TOB (traduction œcuménique de la Bible), la Bible « Bayard », la « Chouraqui », « The Harpers Collins » (une Bible d'étude en anglais) sans oublier le Nouveau Testament en grec et l'Ancien Testament en hébreu... et d'autres encore.

**Carillon : Une grande diversité de sensibilités existent chez les protestants. Comment vivez-vous cette réalité ?**

**P. L. M. :** Comme une enrichissement. Les autres Églises protestantes et évangéliques sont pour moi des Églises sœurs avec des frères et des sœurs chrétiens et chrétiennes. Nous ne sommes pas toujours d'accord comme peuvent l'être des frères et sœurs. Mais là n'est pas l'important. Ce qui compte est de toujours garder les portes ouvertes pour poursuivre le dialogue à la suite de Celui qui nous rassemble : Jésus-Christ.

**Carillon : Vous participez, trois fois par an, à des réunions avec des prêtres de l'Ariège. Que vous apportent ces rencontres ?**

**P. L. M. :** Essentiellement deux choses : apprendre à connaître l'autre, le frère différent et apprendre à se connaître soi-même. La différence nous oblige à nous penser chacun, pasteurs et prêtres, à nous situer, à mieux savoir dire pourquoi nous sommes soit pasteurs soit prêtres.

**Carillon : Quelles actions concrètes vous permettent de bâtir l'œcuménisme ?**

**P. L. M. :** Les célébrations œcuméniques de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Les célébrations communes à l'occasion d'événements civils comme le 11 novembre ou le 8 mai. Des célébrations œcuméniques à l'occasion de baptême, de mariage ou de funérailles. La veillée de prière de la JMP ou de l'ACAT. Des études bibliques œcuméniques, etc...

**Carillon :** Merci Pasteur Marty d'avoir bien voulu répondre à nos questions et de votre coopération active à la recherche de l'unité des chrétiens.

Centre Commercial  
la Cavalerie  
05 61 67 01 98  
Chambre Funéraire  
Allée Majorelle  
05 61 67 60 30  
3 Rue Frédéric Soulié  
05 61 69 01 27

**af** GALVEZ - LEQUEUX  
**POMPES FUNÈBRES**  
**PAMIERS**  
www.pfacf.com

**ELLE ET LUI**  
Ets MOURLANE  
**PRÊT à PORTER**  
**PAMIERS**

**CITYA**  
IMMOBILIER  
Bien chez soi!

Renée Paule BERAGUAZ  
Responsable Service Transaction  
06 48 56 78 46  
rberagaz@citya.com

19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers  
Tél : 05 61 67 54 24

# Retour à la crèche

Homélie prononcée par Père Emmanuel pour les sœurs bénédictines du Pesquié un soir de Noël

- Pousse-toi un peu, dit l'ours au bœuf.  
- Tiens, dit le bœuf, qu'est-ce que tu fais là, toi ?  
Quelle question, répondit l'ours, c'est Noël, alors je viens à la crèche. Mais pousse-toi un peu, s'il te plaît !

- Et pourquoi me pousserais-je ?  
- Mais pour que je puisse brouter un peu, moi aussi. Ce bon foin du Pesquié a l'air si appétissant.

Car, dans la crèche, il y avait du foin du Pesquié.

- Ça alors, rétorqua le bœuf, depuis quand manges-tu de l'herbe, toi ?

- Tu n'as jamais lu Isaïe, répliqua malicieusement l'ours ?

- Ben, répondit le bœuf, à vrai dire, pas beaucoup.

- Alors écoute : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. » (Is 11 6-7)

Le bœuf ne sut quoi répondre... Quant aux fermières du Pesquié, elles commencèrent à avoir quelques inquiétudes : Si les ours et les loups viennent manger le fourrage de la ferme, allons-nous passer l'hiver ?

L'enfant Jésus leur fit signe de s'approcher du berceau : il avait quelque chose à leur dire : « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils ne font pas de réserves dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. [...] Cherchez le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » (Mt 6 26,33)

Ce fut au tour des bergers d'arriver à la crèche. A la vue de l'ours, ils eurent un mouvement de recul : nos moutons !

- Qu'est-ce qui se passe, leur dit le bœuf ?

- Eh bien, il y a un ours, là, alors on a peur pour les moutons...

Le bœuf prit son air détaché et leur dit : - Ben quoi, vous n'avez pas lu Isaïe ?

La bonne vierge Marie souriait en entendant ce gros bœuf faire le malin.

- Vous n'avez qu'à aller à la messe un peu plus souvent, reprit le bœuf en ronchonnant.

Le petit de l'ours, lui, - les enfants appellent cela un nounours - avait profité de l'occasion pour rouler jusqu'au berceau de l'enfant Jésus, y avait grimpé, et, sans plus de façons, s'était niché dans les bras du Fils de Dieu.



Pendant ce temps, la controverse théologique allait bon train entre l'âne et le bœuf : comment fallait-il comprendre la prophétie d'Isaïe ?

C'est alors que prit la parole quelqu'un qui s'était contenté, depuis qu'il était arrivé, de regarder de tous ses yeux et d'écouter de toutes ses oreilles sans prononcer un mot. Le ravi ouvrit la bouche : « Il est difficile, dit-il, de rendre en un mot la plénitude de sens de l'écriture : le sens littéral qui témoigne de ce qui s'est passé, le sens allégorique qui me parle du Christ, le sens moral qui me dit ce que je dois faire, le sens anagogique qui me parle de l'au-delà... l'écriture enseigne tout cela. Si vous voulez un avis, je crois bien que le Fils de Dieu n'est pas venu régler les litiges entre les animaux des bois et ceux des champs, le Fils de Dieu est venu apporter la paix au genre humain. Le lion rugissant, c'est toi quand tu ne sais pas apaiser ta colère, le loup qui dévore, c'est moi quand je ne sais pas respecter le bien ou la vie de mon prochain, le serpent qui siffle, c'est le menteur qui sommeille en chacun de nous, la pie qui jacasse, c'est celui qui ne sait pas tenir sa langue, le loir qui sommeille, c'est le meunier qui ne

veut pas se lever pour moudre le grain... Le Fils de Dieu, il est venu nous apporter le remède à tout cela. C'est lui le petit garçon dont parle Isaïe, le petit garçon qui conduira le veau et le lionceau. Et ce remède, il s'appelle la grâce divine. Elle prend possession de notre être pour le configurer petit à petit à la divinité. Cela demande ouverture de cœur, et persévérance. Persévérance dans la prière, la pratique des sacrements et des bonnes œuvres. »

Un religieux silence suivit ces paroles.

Puis, timidement, un petit berger, qui avait apporté sa flûte, dit : « On pourrait peut-être chanter quelque chose ? Quelqu'un a une idée ? »

Ce fut au tour du bon Joseph de prendre la parole : « Pour le Fils de Dieu, Deum de Deo, lumen de lumine... que peut-on chanter de mieux que le Credo ? »

P. Emmanuel,  
Le Pesquié, Noël 2010

**VISUAL**  
OPTICIEN LUNETIER

**Martine et Michel GOUZILLE**  
Depuis 30 ans à votre service

Pamiers      Varilhes  
Rue de la République      Place de l'hôtel de ville

**Ecole et Collège Jean XXIII**  
09100 PAMIERIS Tél: 05 61 67 92 29 Site : www.jean23-pamiers.fr

**Ecole maternelle et primaire**  
Anglais dès la moyenne section  
Initiation à l'anglais  
Cycles natation, basket et boxe française  
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

**Collège**  
Bi langues anglais/espagnol  
Latin - Classe sciences  
Section basket et football  
Voyages scolaires  
Ateliers boxe, chinois, chant...  
Classe ULIS

**L'OUSSAT DOUSSAT**  
Christophe VITAL  
MAÎTRE ARTISAN

Pamiers - La Tour du Criou



# Agir sur les causes de la faim avec le CCFD Terre Solidaire

Thématique de la campagne 2018-2019, le CCFD-TS et ses partenaires ont identifié 5 causes majeures de la faim et les façons d'y remédier : après les conflits armés; les effets de la spéculation sur les produits alimentaires

Dix ans après les émeutes de la faim (2007-2008) dans 38 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, l'insécurité alimentaire persiste encore avec toutes les formes de malnutrition, pour **815 millions de personnes**. En effet, les traités de libre-échange et autres accords de partenariat économique ne permettent pas aux pays pauvres de protéger leur agriculture concurrencée par les productions des pays riches qui bénéficient de subventions. Ces denrées agricoles sont susceptibles d'accroître les profits des entreprises et le PNB d'une nation. De plus, le marché agricole mondial est contrôlé par les multinationales privées qui fixent les prix des cultures de plantation destinées aux exportations soja, palmier à huile, canne à sucre, ou les productions réservées aux agrocarburants. Ces firmes fournissent 50% des engagements financiers en prenant le contrôle de vastes étendues de terre fertiles (en Argentine ou au Brésil par ex). Or, les pouvoirs publics n'honorent pas leurs engagements pour éviter l'accaparement des terres, la pollution par l'abus de pesticides, d'insecticides, engrais et autres produits chimiques qui empoisonnent les sols et les habitants (ex Monsanto dans la Pampa argentine). Malgré les Etats Généraux de l'Alimentation en France, les objectifs sont divergents entre la conquête de marchés agricoles à l'international et la politique de coopération française pour la sécurité alimentaire ; de plus, les projets de l'agrobusiness se sont encore multipliés d'où une concurrence déloyale avec les paysans endettés qui

fournissent pourtant 70% de l'agriculture mondiale ! **Pour le CCFD-Terre Solidaire, la faim n'est pas une fatalité, c'est un scandale ! Des alternatives efficaces existent et sont à l'œuvre. Pour défendre une agriculture diversifiée et locale avec les techniques d'agro-écologie ; par ex dans le SE du Brésil avec l'association de jeunes agriculteurs l'ASSESOAR partenaire depuis de nombreuses années du CCFD. Autre cas 13 organisations partenaires, en place depuis 2016, dans les régions du Sahel et des Grands Lacs en Afrique, appliquent un programme d'appui aux initiatives économiques pour une transformation écologique et sociale des territoires ruraux ; « Avant ma parcelle ne donnait pas plus de 500kg par an, aujourd'hui, je récolte 800kg ! » Gloriosa, Burundi... **Pour renforcer les droits des paysans du Sud, exiger le contrôle des stocks alimentaires détenus par les multinationales pour amortir les hausses de prix et donc lutter contre la spéculation sur les matières premières agricoles ; favoriser l'accès aux semences paysannes et lutter contre les OGM (4 multinationales se partagent 60% du marché mondial des semences) :****



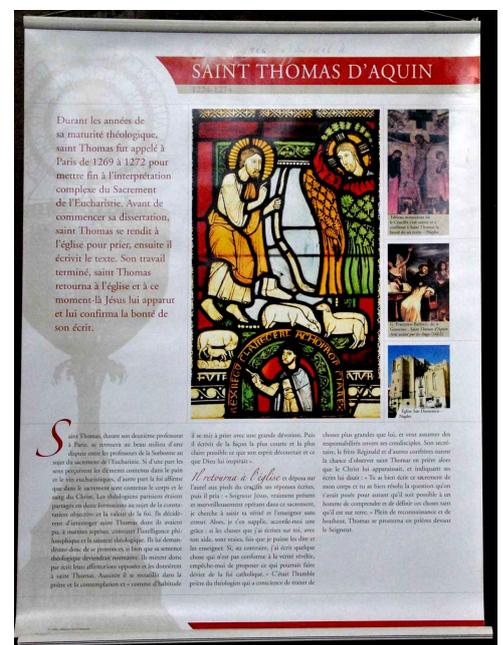
au Mali, le CCFD soutient une fédération de paysans pour la culture du haricot « Niélé » ; au Congo, en Bolivie, au Pérou le CCFD aide les associations qui défendent les paysans dépossédés de leurs terres pour la déforestation ou l'exploitation minière. **Pour assurer la sécurité alimentaire, revoir les politiques de soutien aux agrocarburants, donner la priorité aux besoins alimentaires au Nord et au Sud et soutenir les marchés locaux. Enfin il faut réaffirmer la primauté du Comité pour la Sécurité Alimentaire dans la gouvernance mondiale.** La suite dans les prochaines publications. Colette Franco pour l'équipe du CCFD-TS

## Une exposition à Notre-Dame du Camp

L'exposition des tableaux des miracles eucharistiques est arrivée à Notre-Dame du Camp. Cette exposition composée de 48 panneaux sur les miracles Eucharistiques circule à travers la France. Une trentaine de paroisses l'ont accueillie pendant un mois environ. Ces panneaux, aimablement mis à notre disposition par les missionnaires du Saint Sacrement sont arrivés en Ariège. Certains sont exposés à Artigat, d'autres à Lézat et récemment 10 de ces panneaux sont exposés à l'église Notre Dame du Camp de Pamiers pendant le mois de décembre. Lien du site des missionnaires de la Sainte Eucharistie : <http://www.adoperp.fr/index.php/lire-67/items/miracles-eucharistiques.html> Venez voir ces panneaux et diffusez la nouvelle.

L'équipe du relais d'Adoration

Panneau sur saint Thomas d'Aquin



## L'unité avec la diversité

Quand je lis le journal, je suis frappé par la violence destructrice qui existe de par le monde et très souvent à côté de nous. Dans les familles, les disputes arrivent jusqu'au meurtre du conjoint ou de la grand-mère; dans les quartiers, l'on tue pour de la drogue, ou pour un xénophobie de mauvais aloi, ou pour des questions de religions ou d'homophobie... Si on enlevait dans les journaux toutes les colonnes qui narrent des faits de violence, il ne resterait pas grand-chose à lire. Dans l'Eglise, on retrouve cette difficulté de dialogue. Les querelles des anciens et des modernes, des vieux et des jeunes ont toujours existées. Seuls les acteurs ont changés. De même les querelles de clochers. Qui se souvient du temps où Pamiers comportait deux paroisses et les problèmes qui en découlaient! On pourrait écrire des pages et des pages sur cette difficulté du vivre ensemble et cela, sans remonter au Moyen Age ou en 1900.

Je pensais à tout cela l'autre matin en regardant les mésanges venant picorer les grains de tournesol sur le rebord de la fenêtre. Il y avait des têtes bleues et des têtes noires, des doctes et de toutes petites. Ainsi elles étaient à la fois pareilles et différentes; mais toutes étaient des mésanges. C'est ainsi qu'à surgi dans mon esprit cette idée de l'unité dans la diversité.

A première vue ces deux termes semblent s'opposer. Le Larousse définit l'unité: «Caractère de ce qui forme un tout, dont les diverses parties constituent un ensemble indivisible». Quant à la diversité il dit: «Caractère de ce qui est différent, varié et comporte la pluralité. «En fait dans la vie de tous les jours on est obligé de constater que ce qui semble UN est constitué



de divers. ON parlera par exemple de la famille comme unité ; mais on voit très rapidement que la dite famille est composée de membres qui sont très différents les uns des autres. De même dans un jeu de cartes, il y en a 32 mais aucune n'est pareille. Saint Paul dans ses lettres utilise l'image du corps humain :*"De même qu'en un seul corps, nous avons plusieurs membres et que tous les membres n'ont pas la même fonction, de même, à nous tous nous ne formons qu'un seul corps en Christ, étant chacun pour sa part membre les uns des autres."*(Rom:12/4-5). Ainsi non seulement les deux termes ne s'opposent pas, mais on peut dire que la richesse de l'unité vient de sa diversité.

Le véritable contraire de l'unité c'est l'uniformité: être tous pareils, avoir une pensée unique, marcher tous du même pas. Quand je regarde les films d'anticipation, je suis frappé de voir que pratiquement tous les acteurs sont habillés pareils quant à la coupe du vêtement, peut-être pas dans la couleur ! Quelle société nous prédisent-ils pour demain? Je remarque que tous les dictateurs veulent qu'il règne chez eux une pensée unique qui se manifeste souvent dans l'uni-

forme identique ! J'observe aussi que les groupes extrémistes, qu'ils soient religieux ou politiques, ils sont repérables par un signe (vêtement, marques sur le corps.....) qui d'une certaine manière permet de les identifier. L'Eglise elle-même a été marquée par cette volonté uniforme. Dans ma jeunesse dès la seconde au petit séminaire j'ai dû porter la soutane comme tous les cadres ecclésiastiques. Seule la couleur variait selon le degré dans la hiérarchie ou l'appartenance à telle ou telle congrégation religieuse. De ce fait la pensée théologique, pastorale, exégétique se voulait elle aussi, identique. Et l'Index veillait à la rectitude et à la conformité des écrits des théologiens, des pasteurs et des chrétiens. Mais Vatican II est arrivé, prémices de mai 68, et l'uniformité a volée en éclat. Depuis l'unité n'existe plus mais on a la diversité !

Ainsi avec le divers, comment construire l'unité ? Dans la prière dite sacerdotale que Jésus a prononcé avant de mourir sur la croix, nous lisons: *«Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi. Que tous soient UN,*

**Alba Christian**  
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER



25, rue Charles de Gaulle  
09100 PAMIERS  
**05 61 60 16 02**

**SERVAT** Traiteur

PORTAGE  
DE REPAS  
**9 €**



06 08 34 46 80

**HOME STOCK**  
www.home-stock.fr

Meubles - Salons - Literie  
Rustique ou Contemporain

2, Av des Pyrénées  
ST JEAN du FALGA  
Tél : 05.61.60.98.60

POMPES FUNEBRES  
**SANNAC**  
Pamiers - Mazères - Varilhes  
05 61 60 28 27  
sannac.fr

comme Toi Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient Un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé... Que leur unité soit parfaite, ainsi le monde saura que Tu m'as envoyé et que Tu les as aimé comme Tu m'as aimé." (Jn:17/20-23)

Quand on regarde le monde des croyants en Jésus-Christ vingt et un siècle après sa mort, on se demande ce qu'il y a réellement de changé ! Bien sûr, lors de la semaine de l'unité, nous allons prier pour qu'elle adienne entre catholiques, protestants, orthodoxes, évangéliques, pentecôtistes, coptes ... Nous prions aussi pour que l'unité règne déjà entre nous catholiques, unité des cœurs sinon des idées. Nous prions pour que l'unité qui engendre la paix s'établisse entre les hommes et les femmes malgré leur différence de culture, de leur religion, de leurs traditions, de leur histoire. Mais est-ce que chacun se sentira pour autant engagé, personnellement, pour construire cette unité et qu'elle ne soit pas de façade ?

Car chacun de nous, là où il se trouve, peut-être ou non ferment d'unité que ce soit dans sa famille, son quartier, son village, son syndicat ou parti politique, sa communauté paroissiale, sa chorale ou son mouvement spirituel.... Pour cela il me semble qu'il faut approfondir quelques points .

Tout d'abord se demander ce que l'on met sous le mot "unité" ? Il est important d'avoir une vision exacte de ce qu'elle est, ne pas la confondre par exemple avec l'agglutinement, l'association, la fusion, le mélange, la conformité, la coalition... !

En second lieu il faut avoir une vision exacte de ce que nous sommes nous-mêmes. Nous sommes très différents les uns des autres, et c'est cette différence qui sera la vie et la richesse de cette diversité qui construira l'unité. Le "Connais-toi, toi même" de Socrate a toute sa valeur ici. Or c'est difficile de se connaître vraiment soi-même. Et souvent nous avons besoin

pour cela du regard des autres. Mais il faut accepter ce qu'ils nous disent même si cela fait mal.

En troisième lieu il faut reconnaître que, quelles que soient nos différences, nous avons besoin les uns des autres. Personne ne peut se faire et construire quelque chose tout seul, et cela quelle que soit notre place dans la hiérarchie sociale ou religieuse. Cela nous permettra de reconnaître la richesse de tous les autres, quel qu'il soit, et de voir combien nous avons besoin les uns des autres. Comme le dit le proverbe africain: « Il faut tout un village pour faire grandir un enfant. »

Enfin quand on réalise quelque chose avec d'autres, non seulement il faut les accepter pour ce qu'ils sont et comme ils sont, mais il faut savoir aussi reconnaître leur capacité à travailler ensemble, agir avec d'autres et donc à former une équipe capable de se mettre au service des autres et au service de l'Eglise. Oui nous sommes tous différents. Mais du fait de cette différence nous sommes complémentaires les uns des autres.

Les mésanges, qu'elles aient la tête noire ou qu'elles l'aient bleu, qu'elles soient grosses ou petites, on les reconnaît toujours pour ce qu'elles sont: des mésanges. Et nous, que nous soyons évêque, prêtre, diacre ou laïcs, si dans notre manière de parler des autres, d'agir avec les autres, de vivre avec les autres, de prier avec les autres nous savons mettre de côté nos différences et voir dans les autres simplement des frères et des sœurs, nos égaux, combien puissant serait notre témoignage. Cette unité dans la diversité à coup sûr aurait un impact sur tous ceux et toutes celles qui nous regarderaient vivre. Et ainsi la prière de Jésus se réaliserait: « Que tous soit un comme Toi Père Tu es en moi et moi en Toi ».

Pierre Raynal  
10 novembre 2018

## Annonces

### Concert :

### Les Petits chanteurs à la croix de bois



seront à Pamiers le :

**Samedi 9 février 2019  
à 20h45  
à Notre-Dame du Camp**

### Formation chrétienne

#### Catéchisme des adultes :

Le jeudi toutes les 2 semaines à la Maison des Œuvres à 20h15 :  
- Jeudi 10 janvier : Consacré prêtre, prophète et roi  
- Jeudi 24 janvier : la Confirmation  
- Jeudi 7 février : la grâce de la confirmation  
- Jeudi 21 février L'Eucharistie

### « Dimanche autrement »

La prochaine rencontre aura lieu :

**Dimanche 27 janvier  
à partir de 12h  
à la Maison des Œuvres  
à Pamiers**

Thème non encore défini

### Semaine de l'Unité

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se déroulera du 18 au 25 janvier 2019. et aura pour thème :

**« Tu rechercheras la justice,  
rien que la justice »**

Une célébration œcuménique est prévue le :

**Mardi 22 janvier 2019  
à 18h  
à la chapelle de la Maison des Œuvres**

**Nouveau !  
OUVERTURE 7i/7**

Grillades au feu de bois  
Cuisine traditionnelle  
Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie  
Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga  
Tel : 05 34 02 45 37

**Restaurant  
LA GRANGE**

**Sarl F. Muratet Auto**  
La Cavalerie 09100 Pamiers  
Tel : 05 61 60 99 99  
E.mail : f.muratet.auto@wanadoo.fr

## La communion (2ème partie)

# Je ne suis pas digne de te recevoir

Pourquoi appelons-nous le moment où nous recevons la sainte hostie, la communion ? Pourquoi lorsque nous la recevons pour la première fois, nous appelons cela la première communion ? Pourquoi le mot communion, le verbe communiquer ?

### La communion au Christ mort et ressuscité

Lorsque nous recevons le Christ total réellement présent, avec son âme et son corps, avec son humanité et sa divinité, nous recevons, sous l'espèce du pain, le mystère de la présence réelle du Seigneur. En recevant l'hostie consacrée nous communions au Christ présent, c'est-à-dire qu'en se donnant sous l'espèce du pain, le Christ se donne et vient s'unir à tout notre être, corps-âme-esprit. En recevant le Christ, nous recevons de lui une vie nouvelle, nous communions à sa vie : celle du ressuscité. Ainsi, mystérieusement uni au Christ, nous devenons avec Lui, d'autres Christ, Alter Christus. Non pas que nous ne soyons plus nous-mêmes, mais « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. » (Ga 2, 20) C'est là que se trouve la grandeur du mystère de la communion au Corps du Christ. C'est là que nous voyons que l'eucharistie est « la source et le sommet de toute vie chrétienne » (Concile Vatican II, Lumen Gentium n°11).

### La communion à la vie trinitaire

Le fait que le Christ se donne à nous sous l'espèce du pain ne doit pas être oublié. Le Christ a choisi un aliment commun aux hommes pour se donner à eux. S'il se donne à nous sous la forme d'un aliment, alors l'eucharistie porte en elle une valeur de nourriture. Nourriture qui n'est plus matérielle ou pour le corps, mais une nourriture spirituelle. En communiant au Christ ressuscité qui se tient à la droite du Père, nous communions au Christ qui vit la vie trinitaire. En somme, dans l'eucharistie, la vie que nous recevons du Christ est la vie du ressuscité mais aussi la vie divine et trinitaire qui nous est partagée. Par notre communion, nous sommes rendus participants de la vie trinitaire. Or, cette vie trinitaire nous en avons été rendus participants au jour de notre baptême. L'eucharistie est

l'aliment spirituel, le pain des anges, qui entretient en nous cette vie que Dieu lui-même a établi en nos cœurs. Le saint curé d'Ars disait : « La communion fait à l'âme comme un coup de soufflet à un feu qui commence à s'éteindre, mais où il y a encore beaucoup de braises ! » Ainsi, la vie éternelle n'est pas un "après la vie terrestre" mais la vie éternelle est déjà commencée sur cette terre par la grâce que Dieu nous donne, dans le Fils et par l'Esprit, au moyen des sacrements.

### Entrée dans la communion des saints

En communiant au Christ par le sacrement de l'eucharistie, nous communions au Christ total corps et âme. Ainsi, nous communions au corps mystique du Christ, qui est l'Église. Par l'hostie sacrée, nous communions à un mystère immense ! Dans l'Église par la liturgie eucharistique catholique, nous communions, nous sommes unis au Corps mystique du Christ : l'Église. L'Église ici ne se réduisant pas à la réalité terrestre et institutionnelle, mais l'Église signifiant tous ceux qui sont membres du Corps du Christ : l'Église terrestre ou militante, l'Église souffrante (les âmes qui attendent le salut) et l'Église céleste ou triomphante. « Il [Jésus] est la tête du corps, la tête de l'Église [...] maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui, dans le corps du Christ, son corps de chair, par sa mort, afin de vous introduire en sa présence, saints, immaculés, irréprochables » (Col 1, 18.22).

Par le sacrifice eucharistique qui nous est donné de vivre et de recevoir, nous communions tous au même pain, au même corps et donc à l'Église. Par l'eucharistie, nous sommes en communion les uns avec les autres, non pas les uns aux autres entre nous, mais tous unis au Christ. C'est Lui, le Christ, qui en son Corps mystique nous met en communion les uns avec les autres. C'est Lui, en sa personne et en son Corps mystique, l'Église, qui est notre seul principe d'unité.



Cette communion à l'Église mystère nous unit mystérieusement à l'Église triomphante, la Jérusalem céleste : l'eucharistie, c'est la vie éternelle déjà commencée, le paradis sur terre. « Quand nous avons communiqué, si quelqu'un nous disait : "Qu'emportez-vous dans votre maison ?", nous pourrions répondre : "J'emporte le ciel" » (Saint curé d'Ars)

### Nécessité d'être en communion de cœur et de corps avec l'Église

Communier à la personne du Christ, être uni à l'Église Corps mystique du Christ et recevoir en partage la vie trinitaire n'est pas quelque chose d'anodin. Donc nous ne pouvons pas recevoir ce trésor si nous ne sommes pas en communion avec l'Église catholique et si nous ne sommes plus spirituellement en communion avec Dieu.

Nous sommes en communion avec l'Église catholique depuis le jour de notre baptême, par notre adhésion à son enseignement, uni aux successeurs des apôtres, le pape et le collège épiscopal. Cette communion "de corps" avec l'Église s'exprime aussi par notre participation à sa vie : la réception des sacrements et l'implication dans la communauté ecclésiale locale.

Il est important pour nous de prendre les moyens d'accueillir le Seigneur de la plus digne des manières possibles. Plongeons-nous dans la miséricorde infinie de Dieu ! « Ne dites pas que vous n'en êtes pas digne. C'est vrai : vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin. » (Saint curé d'Ars)

Abbé Cédric Pujol

**MAROQUINERIE**  
**FRANSAC**  
9 rue Gabriel Péri  
09100 PAMIER  
05 34 01 34 10

**ALFA ROMEO** **SUZUKI**  
**GARAGE BRILLAS**  
Atelier : Commercial :  
LA-TOUR-DU-CRIEU PAMIER  
05 34 01 36 90 05 61 67 50 13

**PRO & Cie** **SARL FERNANDEZ & Fils**  
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO  
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE  
Place Sainte Ursule - 09100 PAMIER  
Tel : 05 61 67 03 59  
www.procie-fernandez-pamiers.com

## Au gré de mes voyages...

# « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »

Mon dernier voyage m'a conduite au Sénégal pendant les vacances de Toussaint, où mon dernier fils terminait un service civique de 7 mois auprès des enfants à Dakar. C'est l'Afrique comme je l'ai connue il y a 40 ans avec ses paysages de savane, ses villages grouillant d'enfants, la pauvreté voire, la misère, mais aussi la joie, la vie, l'animation des villes où tout le monde vit dehors. Les contrastes entre la modernité qui arrive bien sûr, et les manières de vivre ancestrales, les carrioles à cheval qui côtoient les voitures des plus rutilantes au plus délabrées dont on se demande comment elles peuvent encore rouler..., les petits talibés qui mendient et les ado plus nantis, le smartphone à la main.

Et quand on cherche une église et une messe le dimanche, les choses se compliquent... Dans un pays à 90% musulman, difficile de repérer l'église du village, pas de haut clocher pour appeler les fidèles, on entend évidemment plus le muezzin que les cloches ! Le premier dimanche, nous étions dans la région de St Louis, au nord du pays, où on recense environ 2% de chrétiens... la cathédrale de Saint Louis est en rénovation, totalement inaccessible donc, la messe a lieu dans une salle derrière, d'après notre guide, mais le dimanche matin, il ne nous sera pas possible de nous y rendre, nous sommes à 30 km en brousse. J'y renonce. Nous partons ensuite vers le sud du pays, en Casamance, où la proportion de chrétiens est plus importante, et le 31 octobre, à Ziguinchor, je m'enquiers de la cathédrale, qui, par chance est toute proche de l'hôtel où nous sommes ! La cathédrale est bien située dans le centre historique de la ville, même si à 50 m, je dois demander où elle est, totalement invisible depuis le rond-point « Jean Paul II » (il est venu en visite au Sénégal en 1992)... enfin, j'y arrive, heureuse de la voir toute éclairée et pleine de monde... Ce n'est pas la messe, mais le chapelet, devant le Saint Sacrement exposé, la première impression de cette « cathédrale » est un peu affligeante : les murs sont lépreux, la peinture écaillée, le plafond tout gondolé, les ventilateurs tournent en ronronnant, peinant à amener un peu de fraîcheur, mais je

m'assois et m'unis donc à cette prière universelle qui rassemble le peuple de Dieu ! Le salut du Saint Sacrement prend ici des dimensions importantes, apparemment personne n'a mis son rôti dans le four avant de venir... les litanies se succèdent et semblent ne ja-



mais devoir se terminer, enfin, le Saint Sacrement est remis au tabernacle, et une dernière oraison est prononcée avant la sortie des célébrants. Et là, sans transition aucune, un petit groupe de personnes se met à chanter et à louer, au son du tam-tam. La plupart des gens sont partis, mais une bonne vingtaine de personnes reste pour prier, je vais rester là pendant ¼ d'heure d'une prière charismatique très puissante, rythmée par les chants ininterrompus, la prière du « meneur » qui intercède, donne ses visions, interpelle l'une ou l'autre, prie pendant de longues minutes sur une femme, avant d'appeler une autre personne à s'approcher. Je suis partie mais je pense que leur prière aura continué pendant une bonne partie de la soirée ! Me voilà déjà bien « nourrie » après mon jeûne depuis mon arrivée 8 jours avant, quel réconfort de trouver des frères chrétiens alors qu'un ami en France est enterré ce jour-là, et que je suis loin et ne peux que m'unir par la prière à ce qui se passe là-bas. Le lendemain, jour de la Toussaint, je reviens cette église pour la messe, présidée par l'évêque du lieu ; très belle célébration dans une église pleine, les femmes sont magnifiquement vêtues, beaucoup en blanc ce jour-là, des chants rythmés et priants à la fois. A la fin de la messe, comme la

veille, le petit groupe charismatique se met à chanter et à exulter pendant un bon moment, les femmes dansent, les enfants se mêlent à la danse, quelle vie !

Encore un de ces contrastes dont l'Afrique est riche, si l'église « bâtiment » ne paye pas de mine, l'église peuple de Dieu est bien vivant, son assemblée, pleine d'enfants et de jeunes, la vie de la communauté manifestée à la fin de la messe par les annonces qui n'en finissaient pas non plus (c'était aussi la rentrée pastorale...); et j'ai pensé à cette parole « là où est ton trésor, là aussi sera ton

cœur » en parallèle avec notre propre réalité. Nous, nous avons de belles églises, des « trésors » dans nos églises qui nous amènent à les fermer par peur qu'on les vole ou les dégrade, ou, dans certains villages, à mettre des grilles devant la porte, pour qu'on puisse regarder ces merveilles que par la foi, nos ancêtres ont construites mais sans qu'on puisse y entrer... On se retrouve dans ces églises parfois à une poignée de fidèles, au milieu d'une masse d'indifférence. Eux, ont pour seul trésor, leur foi, leur vie communautaire, leur spontanéité et leur enthousiasme, et ça, pas besoin de les mettre sous clé, personne ne

les leur volera ! J'en ai reçu beaucoup de joie. Le dimanche suivant, j'aurai aussi la chance de participer à la messe dans un gros village, là aussi, l'église pleine et fervente me permettra de vivre la communion au sein de notre belle Eglise unie dans la même espérance et la même charité tout autour du monde !

Elisabeth Audouin





**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

## Inauguration du nouveau local de l'équipe de Pamiers

Après de longues recherches au centre-ville, l'équipe du Secours catholique de Pamiers a regroupé ses activités sur un même lieu, 25 rue Victor Hugo.

Depuis le 12 octobre, vous pouvez rencontrer et participer aux différentes activités ; la vitrine est un reflet de ce qu'ils fabriquent ; et en poussant la porte, vous pouvez également prendre un café, partager un moment. Rien n'y est obligatoire.

Notre projet de délégation nous invite à favoriser la rencontre fraternelle, à prendre le temps de la relation, à développer des espaces conviviaux.

« Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils

puissent s'intégrer pleinement dans la société ; ceci suppose que nous soyons dociles et attentifs à écouter le cri du

pauvre et à le secourir » (evangelii gaudium 187)



Les bénévoles devant leur local

Les bénévoles de l'équipe de Pamiers, venus de divers horizons, sont convaincus que la place que nous laissons aux plus pauvres est première et que nous bâtissons ensemble une société, ici, plus juste et plus fraternelle.

N'hésitez pas à franchir la porte, ci-dessous les horaires d'ouverture.

De tout cœur, merci pour votre don.

Bon temps d'Avent pour ce Dieu qui naît pauvre parmi les pauvres et qui est riche d'un toit !

Véronique Nardizzi,  
pour l'équipe

### ACTIVITES HEBDOMADAIRES

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
<b>MATIN</b>	8H30 - 10H30 PETIT DEJEUNER	9H - 10H MARCHE (rdv devant l'office du tourisme)	10H30 - 12H GROUPE DE PAROLE (une fois par mois)	9H - 12H INFORMATIQUE
<b>APRES-MIDI</b>	13H30 - 16H30 JEUX	13H30 - 17H TRICOT	RELOOKING (une fois par mois)	14H - 17H ATELIER CREATIF
	05 61 67 07 77 aux heures d'ouverture du local			9H - 13H30 2 fois par mois ATELIER CUISINE (centre social de la CAF)

## Horaires des Messes de NOËL

### Lundi 24 décembre

Veillée + Messe : PAMIERS : 18h et 22h30  
LA TOUR DU CRIEU : 18h  
VARILHES : 18h

Messe : VERNIOLLE : 21h  
SAINT-JEAN DU FALGA : 21h  
ESCOSSE : 21h

Veillée de prière : LA BASTIDE DE LORDAT : 18h

### Mardi 25 décembre

Messe : PAMIERS : 10h30  
VENTENAC : 10h30  
VILLENEUVE DU PAREAGE : 11h

### Une date à retenir !

Vœux à la communauté chrétienne autour de la galette



Vendredi 18 janvier 2019  
à 19h  
à la Maison des Œuvres  
à Pamiers

## Conformément à la tradition Fête de la sainte Cécile



L'orchestre installé dans le chœur et les choristes dans les stalles

En territoire appaméen, la musique est toujours à l'honneur et sainte Cécile a été dignement fêtée ce dimanche 2 décembre au cours de la messe de 10h30 concélébrée par Mgr Eychenne et M. l'abbé Pujol.

La Société philharmonique de Pamiers, sous la direction de M. Canal, est venue prêter son concours mais aussi la chorale « Voix d'Appamée » dirigée par M. Rivals. Les morceaux de l'orchestre alternèrent avec les chants religieux joués à l'orgue par Vanessa Dieudonné et chantés par le public dirigé par Mme Christelle Duc-Le Guen, M. Philippe Massimi et Heidi. La participation de tous contribua à donner à cette cérémonie un éclat particulier que les Appaméens ont apprécié à en juger par la chaleur de leurs applaudissements.

A l'issue de la messe, hommage fut rendu à Mme Hélène Bonfarnuzzo, professeur de flûte, qui reçut un joli bouquet de fleurs et à M. Gilles Canal car, tous deux, vont prendre prochainement leur retraite.

Ci-dessous, le programme joué en cours de messe et pour le petit concert qui suivit :

- Entrée: ALLA HORNSPIPE de Georg Friedrich Händel, arr.: John Glenesk Mortimer

- Offertoire: A HYMN FOR ST. CECILIA de H. Howells

- Communion : O TASTE AND SEE de Ralph Vaughan Williams

- SONG FROM A SECRET GARDEN de Rolf Lovland, arr.: Idar Torskangerpoll

Pour le mini-concert après la messe:  
- "BIZET IN SWING" arr.: Koos Mark, Gert Buitenhuis

- SWAY de Pablo Beltran Ruiz & Luis Demetrio Traconis Molina, arr.: Andrea Ravizza

- IT'S A SMALL WORLD de Richard M. Sherman & Robert B. Sherman, arr.: Toshio Mashima

- QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX d'André Hornez & Paul Misraki, arr.: John Glenesk Mortimer.

C. Cazenave



Comme chaque année, la rencontre des Equipes du Rosaire du secteur de Pamiers, Villeneuve du Paréage, La Tour du Crieu, St Jean du Falga, Mazères, Saverdun et Pamiers aura lieu :

**le mardi 8 janvier 2019**

à 14h à la salle à manger de la Maison des Œuvres

Il y aura un temps d'échange, de prière et la rencontre se terminera par le partage de la galette.

Anne-Marie Recuerda

## Le carnet

### Sépultures religieuses

**Pamiers** : Yves THOUMYRE, Yves FAURE, Paul BERAGUAZ, François GOUDY, Fabrice VANROMPU, Lucienne LOUBET, François CORSINI, Denise BABY, Robert FAURE, Maria MARTINEZ, Paulette SOULA, Joseph ROUCH, Anna-Marie GLEIZES, Renée ASTRE, Rosine VIDOTTO, Jean-Paul VILLANOU, Colette BELLO, Andrée COUPEAU, Joachim DELAURIER, Maria-Andresa BONNET, Yvette ZEAU, Georges BARRAU, Pierrette GOMEZ

**Bonnac** : Roger BADINA, Joséphine ROGER

**Dalou** : Laurent GERAULT,

**La Tour du Crieu** : Stéphane LA-CROIX, Henri ANLES, Jeanine TARDIVEAU, François OLLOIX

**Rieux de Pelleport** : Jeanine AUTHIÉ

**Saint AMADOU** : Odette PIQUEMAL

**Varilhès** : Henriette DELRIEU

**Verniolle** : Christiane BARRAU, Andrée SOLER, Arlette AMIEL, Redente SOULA

**Villeneuve du Paréage** : Jean BRU-NEAU

### Baptêmes

**Pamiers** : Mathieu et Clément BOYER, Mya DETANTE-MARINHO, Lyanna GARGAROS, Emmy CLABÉ

**Le Carlaret** : Grégoire CRÉTÉ

**Les Pujols** : Clément MONBER-TRAMD

**Villeneuve du Paréage** : Alice de BALBY de VERNON

### Mariages

**Pamiers** : Patrice CHENAVAL et Anne-Marie FERNANDEI

## Communauté de Vie Chrétienne...



Merci à tous ceux qui ont répondu à l'invitation de "l'open CVX" du 28 novembre dernier.

Nous sommes heureux de vous dire que ce fut une réussite : une bonne participation (28 personnes), un chaleureux moment de convivialité, de vraies rencontres emplies d'espérance pour témoigner du Seigneur dans nos vies.

Voilà de belles perspectives pour former une ou deux équipes en Ariège ! Si vous avez raté la soirée, vous pouvez contacter Alain :

honopuja@club-internet.fr

Monique Matte

le 18 novembre 2018 :

## « Dimanche autrement »

La date de cette journée du premier « Dimanche autrement » de l'année pastorale a été choisie en fonction de la *Journée mondiale du pauvre* et de la *Journée nationale du Secours catholique*. Après le repas partagé, M. l'abbé Pujol a prononcé une allocution sur « L'option préférentielle pour les pauvres dans l'écriture sainte et l'enseignement de l'Eglise » et Mme Véronique Nardizzi (animatrice au Secours catholique-Ariège) a parlé, à l'aide d'un diaporama, des préjugés vis-à-vis des pauvres.

L'option préférentielle pour les pauvres désigne « une forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne » qui fait partie intégrante de notre foi en Dieu qui s'est fait pauvre parmi les pauvres, dans le Christ, pour nous enrichir de sa pauvreté. Cette préférence dans l'exercice de notre charité au quotidien s'appuie sur l'enseignement du Christ (Mt 25) et sur l'exemple qu'il nous a donné. Cette charité envers les pauvres n'est pas une simple "option" mais un devoir qui nous oblige dans la foi. Foi et charité qui doivent demeurer indissociables dans notre quotidien pour ne tomber ni dans l'humanisme athée, ni dans le spiritualisme irréaliste.

M. l'abbé Pujol



confiance en soi.

Ensuite, le préjugé confine au repli, la personne se prive d'une multitude de rencontres, elle développe une image fautive d'elle-même, du groupe, elle nie ses compétences, ses envies, ses besoins... Cela crée de la discrimination.

Et surtout, Les préjugés empêchent de voir les compétences des personnes.

Les préjugés limitent l'implication des personnes dans des actions (pas de co-construction).

Les préjugés permettent de maintenir un statut quo : « notre société ne peut pas être **transformée** ».

Les préjugés créent des divisions entre les personnes car moins unies, nous avons moins de force.

Les préjugés des décideurs et des hommes politiques à l'égard des « pauvres » ne permettent pas d'avoir des actions efficaces de lutte contre la pauvreté.

Nous avons fini cette après-midi, par une animation positive, voir dans l'autre une qualité. Nous nous sommes engagés, pendant ce temps d'Avent, à regarder tous les jours mes collaborateurs de travail, mes enfants, mon mari, mes amis avec un regard positif et trouver un préjugé positif.



**ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL**



**Lutte contre les préjugés**

**Dimanche autrement - PAMIERS**  
**18 novembre 2018**  
**JOURNÉE MONDIALE DU PAUVRE**  
**JOURNÉE DU SECOURS CATHOLIQUE**

savoir ou, pire, sans vouloir savoir.

L'origine d'un préjugé sur les pauvres est multiple : à l'apparence, aux comportements et aux choix de vie, aux compétences, aux valeurs morales, à leur statut et à leur contribution.

Nous sommes tous des vecteurs de transmission, et nous pouvons ajouter nos origines sociales, les médias, les responsables politiques, l'héritage culturel, les réseaux sociaux,

l'éducation, les cancans, les on-dit.

Mais pourquoi, avons-nous des préjugés ? Par peur, par ignorance, pour donner du sens, par peur de l'inconnu, peur de ne plus avoir de place, peur d'être envahi par des personnes que l'on ne connaît pas, de ce l'on ne comprend pas... par besoin de catégorisation, par besoin de pouvoir, pour être reconnu.

Les conséquences pour les personnes qui vivent la précarité sont nombreuses et destructrices : poids psychologique, sentiment d'échec, de culpabilité, du découragement, des actes de délinquance, l'échec scolaire, de la dépression, et de la destruction de la



Mme Véronique Nardizzi

Nous sommes tous issus d'un même Père, frères en Christ, nous pouvons décider de les aimer et de décider qu'ils ont des talents à nous faire partager et que nous avons plus de joie à recevoir qu'à donner.

« En me promenant dans la montagne, j'ai aperçu un animal sauvage, en m'approchant j'ai vu que c'était un homme en m'approchant encore, j'ai vu que c'était mon frère. » Proverbe ancien

Véronique NARDIZZI



*L'assistance répartie en petits groupes cherche les qualités de son prochain et les inscrit sur un papier accroché dans le dos de chacun*

## Jeunesse et Lumière



Une fraternité missionnaire composée de sept jeunes (1 prêtre, 2 garçons et 4 filles, dont une espagnole) de l'école d'évangélisation Jeunesse Lumière qui se trouve dans le Tarn étaient de passage à Pamiers. Ils étaient là pour une semaine de témoignage et d'évangélisation au lycée professionnel des Jacobins qui jouxte la Maison des œuvres. Arrivés dans la matinée, ils ont participé à ce dimanche paroissial comme des membres à part entier de la communauté. A la fin de la journée, ils nous ont présenté leur école dans laquelle ils passent une année donnée au Seigneur. Cette année est fondée sur quatre piliers : la prière, la vie commune, la formation intellectuelle (théologie, philosophie, spiritualité...) et la mission. Pour terminé, nous avons pu entendre le témoignage personnel de l'un ou l'autre, nous racontant leur rencontre avec le Seigneur et comment Il les avait relevés.

## Au collège Jean XXIII L'arbre pour les droits

Une proposition des "sirops de la Pasto" le jeudi de 13h à 13h45 au Collège Jean XXIII à Pamiers

Une expérience est proposée autour de l'arbre des droits, suggestion d'ATD quart-monde, relayée par l'APEL, pour la journée du refus de la misère et les 70 ans de la déclaration universelle des droits de l'homme:

### Jeudi 1:

Découper des feuilles pour l'arbre



### Jeudi 2:

Penser un témoignage de droit bafoué ou d'une action ayant permis de faire respecter les droits, ou quelque chose qui les touche dans la déclaration universelle des droits de l'homme, le noter sur une feuille et accrocher la feuille à l'arbre



### Jeudi 3:

Un quiz sur la déclaration universelle est proposé; les réponses remises avant 13h45 participe à un concours, avec une surprise à la clef : un jeu collaboratif qui sera remis à 9 gagnants courant novembre.



Une photo de l'arbre est faite et envoyée à ATD quart monde

## Pour un Noël solidaire...

### 👉 Au collège Jean XXIII : En Avent !

Le 30 novembre, Mme Blandinières, présidente de l'APEL Jean XXIII a remis au Père Cédric un chèque de 175 € suite au concours de crèches organisé par l'APEL régional.

Cette somme a permis de remettre un calendrier de l'Avent aux élèves du primaire, de 6e et 5e, et d'avoir de nouveaux santons... qui participeront au concours de crèches de cette année !

En lien avec Emmaüs, est proposé un calendrier de l'Avent inversé : Nous connaissons tous le principe du calendrier de l'Avent : du 1er au 24 décembre, il s'agit d'ouvrir chaque matin la case du jour concerné pour y découvrir une image, un chocolat, voire, dé-



sormais, de petits cadeaux... Objectif : patienter en attendant le jour de Noël. Une jolie tradition qui, cette année, pourrait être vécue autrement : au lieu de recevoir chaque jour une nouvelle surprise, nous sommes invités à faire un petit cadeau. L'idée est de déposer chaque jour un petit objet utile, un produit de toilette, des friandises, des aliments de fête...

Le 21 décembre, dans le cadre d'un temps fort en pastorale, les 4<sup>e</sup>

et 3<sup>e</sup> prépareront, avec tous les dons, des paniers garnis qui seront remis aux bénéficiaires du repas solidaire organisé par Emmaüs et le Secours catholique le 24 décembre.

La période de Noël est souvent marquée par des achats plus nombreux que d'habitude. Penser à ceux qui n'auront rien peut être une façon de redonner un peu de sens à la fête !

Béatrice Milliard



### 👉 Avec Emmaüs, un réveillon solidaire



Lundi 24 décembre pour la 18<sup>ème</sup> année consécutive Emmaüs Ariège, la communauté de communes de Pamiers, le Secours catholique, la Croix rouge et le Cœur sur la main organise le réveillon de Noël solidaire ; cette année cet événement aura lieu à la salle Aragon de

Saint Jean du Falga, rue Saint-Jean car la salle du Jeu du Mail est en travaux ; la soirée commence à 19h15 par l'accueil et se poursuit par le repas, le spectacle de Noël, l'arbre de Noël et le loto ; les personnes intéressées doivent s'inscrire avant le 20 décembre dans une des associations caritatives ou des CCAS de la communauté de communes ; la participation est de 1 euro

par adulte ; certains peuvent aussi être bénévoles pour la soirée...Chaque année ce sont ainsi près de 150 personnes qui vivent ce temps fort seuls ou en famille.

Fabien Paul

Pour tout renseignement contacter : Fabien Paul au 06 89 96 97 07

### 👉 Aux Tables ouvertes : rendez-vous à la saint Sylvestre...

Le repas occupe une place importante dans la Bible. Dieu désire manger à notre table, converser avec nous. Il veut être notre hôte... Jésus a adopté cette tradition de repas et il sait que le repas donne la vie, dans tous les sens du terme. Il invite, Il s'invite, comme le Dieu de l'ancien testament et, tout comme la présence de Dieu, sa présence est vivifiante.

En somme, Jésus aura voulu que ses repas anticipent ce banquet auquel la terre entière est conviée. La bonté du geste et la confiance en Dieu, donc en l'autre, avec qui on partage le repas, en frères. Il nous revient de mettre en pra-

tique au niveau des tables ouvertes, comme dans la vie de tous les jours et



plus particulièrement pour cette soirée du réveillon du 31 décembre 2018, par des gestes simples, parler à son voisin, prendre de ses nouvelles, toutes ces choses précieuses qui peuvent rompre l'isolement.

Le repas de fête sera accompagné d'animations pour terminer l'année 2018 et commencer l'année 2019 de la meilleure façon.

L'équipe des Tables ouvertes (qui accorde combien de leur temps, de leur savoir être, et de faire en sorte que nos chers amis invités passent d'agréables moments de convivialités de fraternité et de joie).

## SECTEUR D'ESCOSSE

### Traditions de Noël au fil du temps

De l'orange de Noël au pied du sapin aux panières du terroir dans des communes du Terrefort...

Qui a dit que le Père Noël ne venait que pour les petits enfants sages de moins de 7 ans ? Oh ! erreur, de grands enfants de 70 ans (âge minimum requis) le voient arriver, un soir de Décembre ; si, si, écoutez :

Tout d'abord le Père Noël n'est pas seul, les voilà par deux (des yeux nantis de lunettes reconnaîtront sans doute deux sympathiques conseillers municipaux de leur commune, mais, chut...), arrivant en voiture (nous sommes au XXIème siècle et il n'y a

pas eu de chutes de neige), dans le soir qui tombe (les Pères Noël ont parfois d'autres occupations dans la journée), avec dans les bras une jolie corbeille d'osier, remplie de produits alléchants et locaux ! Il s'agit de Pères Noël qui garnissent leur hotte en fonction des réserves du terroir. Nous voilà loin de l'exotique orange d'avant 1950, nouveauté merveilleuse à l'époque mais en ces temps où un ananas arrive par avion, n'importe quand durant l'année, il est bon de retrouver le goût des pâtés, des biscuits, du vin doux... et...



même du foie gras ! bien de chez nous.

On aimerait remercier ces visiteurs du soir par un verre, une douceur, mais ils repartent vite vers d'autres foyers ; des esprits fêrus de statistiques en déduiront « Ah, que la population vieillit dans ce secteur » ; certes, mais elle a gardé de bonnes dents pour croquer dans les délices de la belle panier enrubannée si gentiment offerte.

A l'heure où j'écris ces lignes le Père Noël n'est pas encore passé, mais c'est cela Noël : une attente, un espoir d'une visite, d'un petit cadeau, d'un sourire, d'une bonne nouvelle.

Et MERCI à Mr le Maire et à ses adjoints.

Une habitante du Terrefort

## SECTEUR DES PUJOLS

### Planning des offices de janvier à mars 2019

Temps de Prière ou Messe				Chapelet		
lundi 24 décembre	18h00	Veillée de prière	La Bastide de Lordat			
dimanche 30 décembre	11h00	Temps de Prière	Le Carlaret	lundi 31 décembre	17h00	La Bastide de Lordat
dimanche 6 janvier	11h00	Temps de prière	La Bastide de Lordat	lundi 7 janvier 2	17h00	Trémoulet
dimanche 13 janvier	11h00	Temps de prière	Les Pujols	lundi 14 janvier	17h00	Saint Amadou
dimanche 20 janvier	11h00	Temps de prière	Les Issards	lundi 21 janvier	17h00	Le Carlaret
samedi 26 janvier	17h30	Messe	Trémoulet			
dimanche 27 janvier		Dimanche autrement à Pamiers		lundi 28 janvier	17h00	La Bastide de Lordat
dimanche 3 février	11h00	Temps de prière	Saint Amadou	lundi 4 février	17h00	Les Pujols
dimanche 10 février	11h00	Temps de prière	Le Carlaret	lundi 11 février	17h00	Les Issards
dimanche 17 février	11h00	Temps de prière	La Bastide de Lordat	lundi 18 février	17h00	Trémoulet
samedi 23 février	17h30	Messe	Les Pujols	lundi 25 février	17h00	Saint Amadou
dimanche 3 mars	11h00	Temps de prière	Les Issards	lundi 4 mars	17h00	Le Carlaret
dimanche 10 mars	11h00	Temps de prière	Trémoulet	lundi 11 mars	17h00	La Bastide de Lordat
dimanche 17 mars	11h00	Temps de prière	Saint Amadou	lundi 18 mars	17h00	Les Pujols
dimanche 24 mars	11h00	Temps de prière	Le Carlaret	lundi 25 mars	17h00	Les Issards
samedi 30 mars	18h00	Messe	La Bastide de Lordat	lundi 1 avril	17h00	Trémoulet

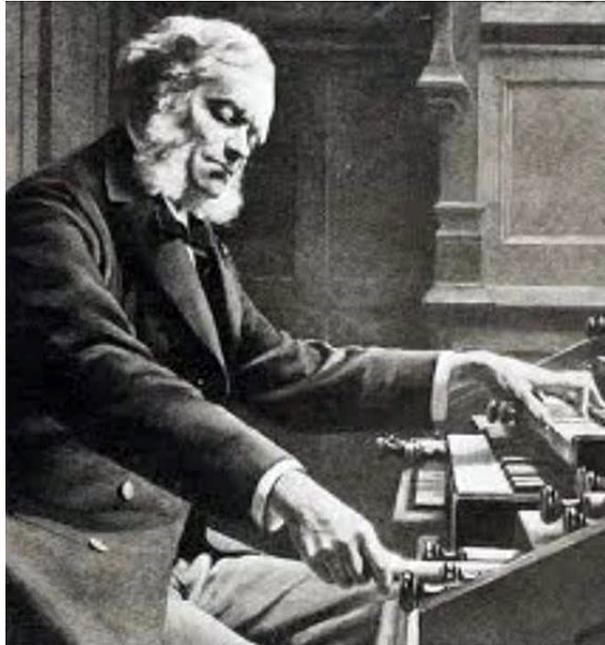
## César Franck et l'orgue (2)

A 30 ans César Franck, organiste à Saint-Jean-Saint-François, au Marais, est heureux de découvrir un instrument de deux claviers récemment installé par Cavaillé-Coll, de onze ans son aîné. Une rencontre décisive entre les deux artistes, et la volonté de Franck de pouvoir disposer d'un instrument d'une autre envergure, symphonique et d'une riche palette sonore que permettaient les inventions techniques du grand Aristide Cavaillé-Coll.

### Sainte-Clotilde

C'est ce qui arrive à Franck : nommé en 1857 « Maître de chapelle et premier organiste de l'église Sainte-Clotilde, toute nouvelle, dans le quartier des Invalides, et aujourd'hui une des cinq Basiliques mineures de Paris (Décision du pape Léon XIII en 1897). L'architecte Ballu, également responsable de l'église de la Trinité, a choisi un style néogothique que l'on retrouve dans les fines nervures du buffet d'orgue. Quand Franck est nommé en 1857, l'orgue n'est qu'ébauché par Cavaillé-Coll qui en fera une de ses plus belles réalisations. Et l'inauguration a lieu le 19 décembre 1859, par le très célèbre (à l'époque) virtuose Lefébure-Wély et son premier titulaire, l'heureux César Franck : « *Si vous saviez comme je l'aime, mon orgue ! Il est si souple à mes doigts et si docile à mes pensées !* ». C'est un instrument de 46 jeux répartis sur 3 claviers et pédaillers. Par simple comparaison, c'est à peu près le double de Notre-Dame du Camp, à Pamiers, et à peine la moitié des deux grands rivaux de Paris, Notre-Dame et Saint-Sulpice. Pendant 32 ans (jusqu'à sa mort en 1890), Franck jouira de cet instrument remarquable par son harmonisation raffinée, et la qualité exceptionnelle des jeux de détail, dont la clarinette du positif et la trompette du récit. Lors de l'inauguration dont nous possédons le programme, il faut noter la différence entre les deux interprètes : Lefébure-Wély mit en valeur ses dons exceptionnels de virtuose, non dépourvus d'un goût pour la théâtralité et parfois la superficialité ; ce 19 décembre, il improvisa en particulier sur l'« Adeste fideles », rattaché au temps de Noël et présenté comme « un tableau scénique des circonstances qui ont accompagné la naissance de Jésus ». Et il termina sa prestation par des variations et un grand chœur sur « Il est né le divin enfant ».

Franck, avec beaucoup de sagesse, ne chercha pas à s'opposer radicalement à son confrère, mais proposa une de ses créations alors en chantier (le Final des six pièces d'orgue) qu'il dédia à son rival du soir, et surtout, il



César Franck à l'orgue de Sainte-Clotilde

joua un des deux Préludes et fugues en mi mineur de Bach. C'est une initiative qui nous paraît aujourd'hui banale, tant Bach est devenu le bréviaire indispensable et préféré de tout organiste. Mais ce n'était pas le cas au XIX<sup>ème</sup> siècle, où exécuter en public des pièces du « Cantor de Leipzig » était considéré comme risqué, et les organistes préféraient jouer leur propre musique. Franck est de ceux qui ont contribué à ce qu'on a appelé le « Retour à Bach », surtout à l'orgue.

### L'improvisateur

Interprète certes, mais aussi improvisateur, qui ne recherchent pas les effets grandiloquents, mais la profondeur et l'illustration de la pensée. Tous les dimanches, Franck jouait à la Grand-Messe de 9 heures après le sermon, et aux Vêpres de 3 heures. Ses élèves, en particulier de conservatoire, venaient fidèlement, et nous avons le témoignage de Pierré, compositeur et organiste (Prix de Rome 1882, il succédera à Franck à Sainte-Clotilde de 1890 à 1898) : « *Franck, tout entier à sa composition, ne suivait point la messe et ne savait s'arrêter. Le curé avait tout d'abord installé un grelot dans la soufflerie ; ce grelot, quand il tintait, signifiait : Monsieur Franck, d'ordre du curé, en voilà assez !*

*Franck, absorbé, n'entendait pas la petite sonnerie. On en fit mettre une autre, plus forte, électrique. Celle-là, il l'entendait, il ne pouvait faire autrement. Alors il s'écriait : « Mais je n'ai rien dit encore... Quel dommage ! Jamais je n'aurai le temps de rentrer dans le ton correctement ». Et, sans s'émouvoir, il modulait suivant les règles pour revenir au ton primitif. On voyait ensuite le curé de Sainte-Clotilde jeter vers l'orgue des regards éperdus pendant que l'officiant disait plus lentement ses prières. Quand le retour au ton durait trop, le brave curé, après avoir ouvert et fermé plusieurs fois son bréviaire, espérant toujours entendre l'accord final, se levait et s'en allait lui-même à la maîtrise sonner deux ou trois coups impératifs et faire confirmer son ordre par des enfants de chœur qui montaient à l'orgue. Mais Franck, bâtissant sa rêverie, ne lâchait pas. »*

Quand il sera nommé professeur au conservatoire (1872), il mettra dans son enseignement l'accent sur l'improvisation plus que sur l'exécution où il se révèle médiocre pédagogue. En fait sa classe deviendra surtout la « classe de composition » où il oriente le goût de tous les jeunes compositeurs qui s'y pressent et subissent l'attirance de ce personnage hors du temps.

### La célébrité

Ami de Cavaillé-Coll, il inaugurera la plupart des nouveaux instruments (Saint-Eustache, Saint-Sulpice, Notre-Dame, la Trinité, le Trocadéro) mais échoue à la succession à Saint-Sulpice de Lefébure-Wély (1871) malgré les propos les plus élogieux reçus de la part de Franz Liszt qui, l'ayant écouté interpréter son Prélude et fugue sur B.A.C.H déclare : « Franck est l'égal de notre maître à tous, le grand Sébastien Bach ». En 1877, dans le cadre des concerts d'inauguration du Palais du Trocadéro récemment achevé, Franck est présent aux côtés des plus grands organistes (voir Carillon n°119).

à suivre

Jean Dardigna

## Nous avons lu...

### Giorgio La Pira : Un mystique en politique

Un mystique en politique : on aura vite fait de dire que cela n'existe pas, tant on affuble les politiques de tous les péchés du monde. La pensée naturelle, celle qui vient immédiatement à l'esprit et ne fait pas appel à la raison, fait dire assez stupidement « tous pourris ». La biographie que publie Agnès Brot aux éditions DDB sur Giorgio La Pira, participe à sortir de ces conditionnements véhiculés au café du commerce.

L'ouvrage, très facile à lire, raconte la vie de cet homme né en 1904 dans une famille sicilienne pauvre qui, grâce à ses qualités intellectuelles et humaines devient professeur d'Université et pendant une quinzaine d'années à partir de 1961, maire de Florence, ce joyau toscan dont il dira qu'elle est la perle du monde, tant il est séduit par sa beauté et sa grâce.

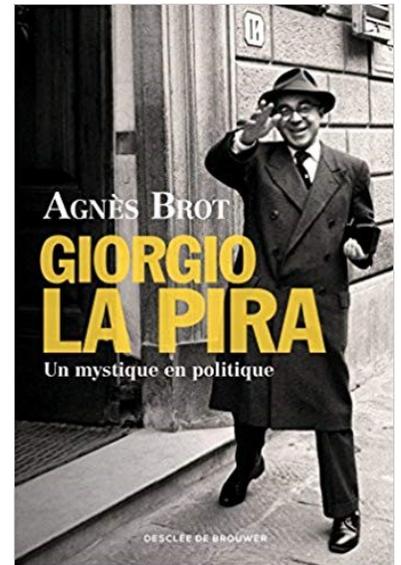
Dès son enfance, Giorgio est envoyé à Messine chez ses oncle et tante maternels qui le reçoivent affectueusement. Il grandit dans un milieu anticlérical, travailleur et honnête. Il se fait vite des copains qui se réunissent le dimanche dans la rue puis dans une baraque en bois pour refaire le monde. Ils lisent ensemble toutes sortes d'auteurs : Platon, Dante, les écrivains russes, la Bible et se récitent des poèmes de Baudelaire, Verlaine et Mallarmé. En vacances à Pozzallo il pénètre dans le Cercle catholique et exige que le crucifix soit retiré de la salle de réunion mais quelque temps plus tard, envoyé par son oncle pour livrer un paquet dans un couvent, il entend depuis la rue le chant des religieuses, l'écoute jusqu'au bout et y perçoit quelque chose de surnaturel qui le rend heureux. Il fait, ce jour-là,

sa première expérience spirituelle et sa vie bascule. Il n'aura de cesse de mieux connaître le Christ.

Remarqué pour ses grandes qualités intellectuelles et morales, il est envoyé en 1926 à Florence pour y continuer ses études et devient professeur de droit romain à l'Université. Durant la guerre, il participe au péril de sa vie avec ses amis, notamment le cardinal Dalla Costa, à la mise en sureté de nombreux juifs et rédige dans le plus grand secret avec des intellectuels qui deviendront les piliers de la Démocratie Chrétienne italienne, un texte qui deviendra la Constitution de la République. Ayant baigné depuis sa naissance dans un monde de pauvres, il n'aura de cesse de rester l'un des leurs. Voyant en Frédéric Ozanam, le fondateur de la société saint Vincent de Paul, un modèle, il crée en 1934 dans sa ville « la messe des pauvres », qui quatre-vingt-quatre ans plus tard est toujours célébrée.

Il se sent bien avec eux au point de leur donner tout ce qu'il possède. A un pauvre administré qui lui demande une aide le troisième jour du mois, il répond : « Tu viens trop tard, j'ai donné depuis hier ce que je possédais ». Un de ses collègues le voit arriver en retard à une réunion municipale engoncé dans son vieil imperméable et lui demande pourquoi il ne l'enlève pas. Réponse : « Je viens de donner ma chemise à un mendiant ».

Bien entendu, son idéalisme et son optimisme inguérissable en rebuteront plus d'un au point de lui faire perdre sa mairie au cours d'un mandat. Dans son entourage, certains de ses amis l'accuseront d'être un allié des communistes. Rien ne l'arrêtera toutefois.



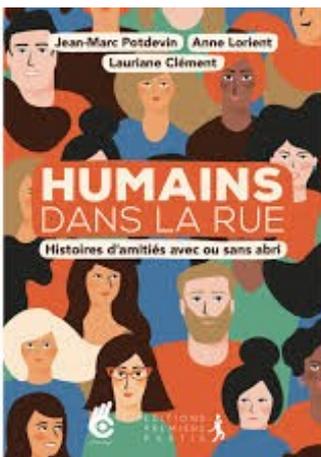
Passant son temps à écrire aussi bien aux couvents de religieuses qu'aux hommes politiques du monde entier pour promouvoir la paix à partir de sa ville, sa bonne volonté désarmera. Parce qu'il tient des propos d'une grande hauteur de vue, notamment sur ce que doivent être les villes, il y aura toujours une oreille pour l'écouter. Au Caire en 1968, il dira au président Nasser : « les hommes politiques ont une responsabilité particulière. La politique réelle, au fond, c'est une mystique. Les autres hommes politiques, ceux qui ne croient pas à cela, ce sont des directeurs généraux... ». Et tout à l'avenant.

Ceux qui liront cet article et qui ont quelque passion pour la chose publique seraient bien inspirés de se procurer ce livre dont la Pensée dominicaine dit qu'il a certains accents hagiographiques. Il n'empêche, le procès en béatification de Giorgio La Pira est en cours d'instruction.

P. Assémat

**Agnès Brot – Giorgio La Pira  
Un mystique en politique.  
Desclée de Brouwer ; 224 pages 18 €**

## Humains dans la rue : Histoires d'amitiés avec ou sans abri



Qui n'a jamais parlé avec une personne sans-abri ? Qui ne s'est pas interrogé pour savoir s'il fallait lui donner une pièce, un billet, un sandwich ou simplement lui parler ? Et comment ?

Le livre écrit par Jean-Marc Potdevin, ancien président de Yahoo Europe et fondateur d'Entourage, Anne Lorient, ancienne sans-abri et présidente du comité de la rue d'Entourage et Lauriane Clément, journaliste permet de mieux comprendre la psychologie des personnes vivant dans la rue et d'aller avec une attitude appropriée à leur rencontre.

Donnant la parole à des personnes rive-

raines, à d'anciens sans-abris et à un sans-abri, les auteurs de l'ouvrage nous font rentrer de plain-pied dans ce monde méconnu des 141.000 personnes vivant en France dans ces conditions, un monde qui fait peur notamment du fait de sa méconnaissance. Car il est victime de préjugés coriaces, quand on sait que seules 14% des personnes SDF mendient régulièrement, que 21% d'entre elles sont dépendantes de l'alcool, que 24% des hommes SDF travaillent en CDI, que seuls 34% de ceux qui ont le droit aux prestations sociales touchent le RSA.

La parole de Bénédicte, de Brigitte, de Jean-Marie, de Laurence, de Maya, de Mika, de Rachid ou de Thibault est donc salutaire. Elle fait tomber des préjugés, aide à s'apercevoir que ce n'est pas un sans-abri mais une personne que vous allez rencontrer, car elle a, aussi, beaucoup à apporter. Ce livre permet de créer, si on le peut, une rela-

tion saine et fidèle dans le temps, sans fausses promesses. On comprend mieux qu'on n'a pas à infliger une aide et qu'on n'a, dans la rencontre aucune obligation de résultat. Il ne faut nullement se transformer en travailleur social mais rester soi-même et prendre en compte qu'on n'est pas seul. Ce livre donne des pistes pour agir. Il

est déculpabilisant.

P. Assémat

Humains dans la rue. Histoires d'amitiés avec ou sans abri. Jean-Marc Potdevin, Anne Lorient, Lauriane Clément. Editions Première Partie. 164 pages. 14 Euros.

## Nous avons vu...

à la télévision sur ARTE

### La tortue rouge

Film d'animation de Michael de Wit, sorti en salle en juin 2016, plusieurs fois primé, ce petit bijou est le résultat d'une collaboration franco-belge et japonaise. Il a fallu neuf ans pour le réaliser.

Tout est beau : le dessin, soit au fusain léger, soit au crayon numérique, les couleurs souvent sublimes donnant l'impression d'aquarelles, l'animation, faisant parfois appel à des images de synthèse lors de scènes d'actions violentes, ou fluide avec les ombres qui s'étirent peu à peu sous le soleil, la musique (de Laurent Perez del Mar), qui inclue de nombreux sons naturels, de très rares cris humains et qui accompagne le récit sans jamais être omniprésente.

D'entrée le spectateur est projeté et malmené en même temps que le héros dans une épouvantable tempête, et peut penser échouer avec lui sur une île déserte, nouveau Robinson qui va explorer ce territoire inconnu, essayer de s'en enfuir... Pas exactement : L'île, c'est l'homme lui-même, avec ses qualités, ses défauts, ses interrogations, ses doutes ; l'île, c'est la vie humaine et son cycle, de la naissance à la mort. Le film met particulièrement l'accent sur la communion avec la nature, avec ce que cela peut comporter d'aléas. En effet, la mer, qui comme dans l'Odyssée d'Homère est souvent porteuse de bonheur : une mystérieuse tortue rouge géante apparemment hostile, va se transformer en une belle compagne à la chevelure flamboyante ; les petits poissons, les coquillages, représentent la nourriture donnée gracieusement ; la forêt de bambous dispensatrice du bois pour la cons-

truction, le feu, offre le refuge contre les ondées ou le soleil violent. Des tortues viennent apporter leur aide à plusieurs reprises, les oiseaux traversent régulièrement le ciel, annonciateurs d'événements et de petits crabes, facétieux et voleurs, sont autant de spectateurs curieux. Certaines images sont saisissantes tel un tsunami dévastateur, ou magnifiques par l'alternance des couleurs qui rythme les saisons. La lumière changeante permet de percevoir les songes, les espérances des personnages, les distinguant ainsi de la réalité toute relative du moment.

Inutile de préciser qu'il ne s'agit pas d'un roman d'aventures ni encore moins d'un guide de survie en milieu tropical. Le film se voit mais surtout se ressent, chacun avec sa sensibilité propre. Même si le rythme peut paraître lent, il n'est en aucun cas ennuyeux, car nous suivons pas à pas les aventures des personnages (un enfant naîtra que nous verrons grandir puis partir à l'âge adulte



vers d'autres rivages), nous interrogeant sur leur signification : chute angoissante de l'homme puis plus tard de son tout jeune fils dans un gouffre dont ils ressortiront, libres, dans la mer : dépassement de soi, de ses peurs ? La belle créature à la chevelure de feu reprendra sa forme initiale de tortue marine, après avoir accompagné son compagnon jusqu'au terme de son existence. Comment ne pas penser à Athéna, la déesse aux multiples aspects, guidant Ulysse désespéré et perdu lors de son retour sur son île tant espérée ? Raconter plus longuement l'intrigue risque d'ôter de sa magie, de son merveilleux à ce très beau conte. Faites comme Ulysse rentrant à Ithaque : bravant la tempête, échouez-vous sur l'île de « la Tortue Rouge », vous y savourez le bonheur paisible d'un sage retour aux sources après les épreuves.

Elisabeth Olivier

Sur CD : 15,62 €

Musique originale de Laurent Perez del Mar ; Bande originale du film pour MP3 : 9,99 €



#### Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentres 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : [secrétariat : paroissepamiers@gmail.com](mailto:secrétariat@paroissepamiers@gmail.com)

[Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com](mailto:carillon.pamiers@gmail.com)

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentres 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon